

amais du mal de vous; vous  
toujours assez."  
—Talleyrand.

Provinciale  
Canada

mbreux clients et amis que  
cursale, rue Rideau, endom-  
sont temporairement instal-

RIDEAU  
e Borbridge  
LA RUE OSGOODE

ES DE BANQUE TRAN-  
E A L'ORDINAIRE.

AVIS

A tous ceux qui ont l'inten-  
tion de s'acheter un piano  
nous pouvons éparpiller  
de \$50.00 à \$100.00 en les  
demandant de venir direc-  
tément à nos entrepôts au  
suffit de des membres de la  
compagnie qui vous donne-  
ront une cordiale réception.

Nous sommes les seuls  
agents pour les Pianos Noirs  
Heimer et Dominon.

LEACH, CLEGG  
& LEACH

Le Foyer de la Musique  
RUE BANK — près Laurier  
30-6-13-20

Professionnelles

AVOCAT  
NAP. CHAMPAGNE  
AVOCAT

Edifice La Banque Nationale  
18 RUE RIDEAU  
Tél. Queen 61

AVOCATS  
Thompson, Côté,  
Burgess et Thompson

AVOCATS  
122 RUE WELLINGTON  
Tél. Queen 3135

CHIROPRACTEUR  
Dr IDA M. ROWLES

CHIROPRACTEUR  
Graduée de l'Institut  
Palmer  
Edifice Jackson. Tél. Q. 619  
Rés. Tél. Q. 181-w

CHIROPRACTEUR  
Dr GEO. A. GRAHAM

CHIROPRACTEUR  
Graduée du Palmer  
840 RUE GILMORE  
Tél. Queen 3924

CHIROPRACTEURS  
Docteurs  
Hansen & MacMillan

CHIROPRACTEURS  
Laboratoire aux Rayons  
Tél. Queen 2015  
416-17 EDIFICE JACKSON  
Ottawa, Canada

CHIROPRACTEUR  
Docteur  
J. C. R. STRATTON

CHIROPRACTEUR  
GRADUE  
100, O'CONNOR, OTTAWA  
Tél. Queen 3022

CHIROPRACTEUR  
Docteur  
Ernest A. Mansfield

CHIROPRACTEUR  
Graduée du Palmer  
289 RUE METCALFE  
Tél. Queen 2083

LE CANADIEN LIMITEE  
Editeurs-Propriétaires  
329 RUE DALHOUSIE  
Edifice de l'Union St. Joseph du Canada  
Tel. R. 6366 OTTAWA, ONT.

"Soyons canadiens d'abord"  
**LE CANADIEN**  
D'OTTAWA

Le Grand Hebdomadaire Français d'Ontario  
"LE CANADIEN"  
Journal Politique et Littéraire  
ABONNEMENT:  
Un an ..... \$2.00  
Six mois ..... \$1.25

OTTAWA, VENDREDI, 20 FEVRIER 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

**UNE SESSION TRES COURTE ET DES  
ELECTIONS A BREVE ECHEANCE**

Le fait de subir un échec en Chambre M. King deman-  
derait la dissolution du parlement et irait devant le  
peuple. — L'administration financière du gouverne-  
ment accusera un déficit de 60 à 80 millions. — Les  
prévisions budgétaires ne comportent aucune écono-  
mie. — L'attitude des progressistes.

**MALAISE DANS TOUT LE PAYS**

La session est à peine en branle que l'on parle déjà de la dissolu-  
tion du parlement et d'un appel au peuple à brève échéance.  
L'administration financière du gouvernement accusera un déficit de 60 à 80 millions. — Les prévisions budgétaires ne comportent aucune économie. — L'attitude des progressistes.

La procédure est de mauvais  
M. King a attendu à la veille  
d'une élection pour reconnaître  
le droit moral des déposants. L'ar-  
rière-pensée du gouvernement est  
peu dissimulée que dès le lende-  
main toute la presse parlait d'élec-  
tion prochaine.

**LES PREVISIONS**

Aussitôt après avoir disposé de  
l'adresse en réponse du discours du  
trône le gouvernement a déposé  
ses prévisions budgétaires et n'a  
pas tardé à se former en comité des  
travaux pour faire adopter les crédits  
sans délai.

La dépense prévue de notre ad-  
ministration pour la nouvelle an-  
née est de \$342,036,597. L'an der-  
nier cette dépense était de \$400-  
71,850 ce qui indiquerait que le  
gouvernement a fait une économie  
de \$58,535,253 ce que prétendent  
salleurs les ministères.

Mais voilà comment on peut fau-  
x des économies apparentes. L'an  
dernier on comptait dans les dépenses  
\$55,000,000 pour le Canadian  
National et \$900,000 pour la mar-  
che marchande. Cette année on doit  
dépendre \$80,000,000 pour le Cana-  
dian National et \$668,000 pour sa  
marine marchande mais pour ne  
pas avoir à annoncer un surplus  
de 2 millions dans les dépenses on  
ne compte pas cette dépense com-  
me on le faisait l'an dernier.

Le gouvernement, à cause du  
marché monétaire favorable a pu  
couvrir ses obligations de 5 1/2 à  
2 1/2 p. 100 ce qui lui a permis d'é-  
conomiser \$2,375,000. La ré-inté-  
gration civile est réduite automati-  
quement de \$1,210,000 et la coloni-  
sation militaire de \$1,500,000.  
Enfin l'intérêt de notre dette publi-  
c est cette année 5 millions de  
moins que l'an dernier.

Le gouvernement peut donc diffi-  
cilement prétendre avoir écono-  
mis nos deniers alors que dans sept  
départements il y a augmentation.

Mais ce ne sont là que les prévi-  
sions. La dépense de 1925 sera  
certainement de beaucoup supé-  
rieure à celle de l'an dernier parce  
qu'au total des prévisions il faut  
ajouter les crédits supplémentaires  
qui pourraient être de 5 millions  
et l'indemnité aux déposants de la  
banque Home; un autre cinq mil-  
lions.

Somme toute on peut compter  
dés maintenant que notre dette sera  
augmentée cette année de 60 à 80  
millions et cela sans que le gouver-  
nement ait rien entrepris de consi-  
dérable. La politique d'économie  
qu'il a préconisée et qu'il prétend  
avoir mise en pratique a pour ré-  
sultat net d'augmenter nos obliga-  
tions d'une façon alarmante.

Du train que vont les choses rien  
d'étonnant que les taxes ne soient  
pas réduites, que le coût de la vie  
augmente, que la crise du chômage  
s'aggrave, que nos industries fer-  
ment leurs portes et que les Cana-  
diens traversent la frontière par  
milliers chaque mois.

**LE MALAISE**

Cette situation fait naître un ma-  
laise très grand au milieu de notre  
population. Le contribuable se de-  
mande ce que fera le gouverne-  
ment; les industriels sont indécis  
et n'osent plus s'engager trop avant  
et les capitalistes par une pruden-  
ce que l'on se saurait blâmer gar-  
dent leurs capitaux attendant des  
jours meilleurs pour placer leur ar-  
gent dans les entreprises.

C'est pour cette raison que la clai-  
meur générale demande des élec-  
tions et M. King, voyant la situa-  
tion sans issue, préfère, aller au  
peuple avant que l'électorat se sou-  
levé contre son administration.  
Il suffit de rappeler que la taxe

**AU PARLEMENT**

**LES CONCESSIONS.**

"LA FAIBLESSE de la méthode  
actuelle est surtout évidente parce  
que le gouvernement ne disposant  
pas de la majorité doit s'appuyer  
sur un groupe de l'opposition pour  
se maintenir au pouvoir. Cela a  
pour résultat le marchandage poli-  
tique entre le gouvernement et les  
progressistes et ainsi on fait le sa-  
crifice de l'intérêt national aux exi-  
gences des partis. Les progressis-  
tes détiennent la balance du pou-  
voir entre les deux vœux partis et  
se prévalent de cet avantage pour  
extorquer du gouvernement des  
concessions qui ne répondent pas  
entièrement à l'intérêt de tout le  
pays."  
R. K. Anderson (conservateur).

**LES TAXES.**

"C'EST LE DEVOIR du gouverne-  
ment de faire tout l'effort possi-  
ble pour réduire la taxe. Le seul  
moyen de rendre le Canada prospé-  
re est de protéger nos industries et  
notre agriculture de telle façon à  
ce qu'un marché profitable puisse  
être maintenu."  
M. Anderson.

**POLITIQUE NATIONALE.**

"LA POLITIQUE dont nous  
avons besoin doit être rédigée de  
façon à répondre aux besoins de  
toutes les parties du pays, en tant  
que la chose est possible: c'est-à-  
dire une politique vraiment nation-  
ale."  
H. Marler (libéral).

**LES TAUX.**

"UNE REDUCTION des taux de  
transport coûterait cher et devrait  
être payée par tout le pays, surtout  
par le consommateur."  
M. Marler.

**UNE REVISION.**

"JE CROIS avec raison que  
le tarif doit être entièrement révi-  
sé pour s'adapter aux condi-  
tions nouvelles. J'irai plus loin:  
je dirai que la seule façon de  
faire cette révision c'est en consti-  
tuant une commission ad hoc pour  
faire enquête sur chaque item."  
M. Marler (libéral).

**DU SECOURS.**

"AUJOURD'HUI le peuple deman-  
de du pain et du travail et le pre-  
mier ministre King lui répond par  
des statistiques sur notre commerce  
extérieur."  
M. R. J. Manion (conservateur).

**PAS DE POLITIQUE.**

"EN 1923, M. Fielding, alors mi-  
nistre des Finances, préconisait la  
stabilité tarifaire et ajoutait que  
nous devions abandonner la politi-  
que des réductions pour obtenir  
cette stabilité. L'on M. Robb  
qui lui succéda l'an dernier, pen-  
sant à la maladie de M. Fielding,  
adopta de nouvelles réductions tarifi-  
caires. Et le ministre de l'Inté-  
rieur déclara à cette occasion, que  
l'on venait de donner le coup de  
mort à la protection. Ces jours  
derniers, M. King déclarait à Tor-  
onto que c'était un arrêt tempo-  
raire sans dire toutefois pour combien  
de temps. Mais quelle est la politi-  
que du gouvernement sur cette im-  
portante question du tarif? Rien  
d'étonnant qu'un si grand nombre  
d'établissements industriels aient  
fermé leur porte au cours de l'an-  
née. Rien d'étonnant que le nom-  
bre des sans-travail soit si grand.  
La situation est difficile que nous tra-  
versons est due à l'instabilité de la  
politique tarifaire du gouverne-  
ment."  
M. Manion.

**L'EST.**

"L'EST DU PAYS veut accorder  
une part légitime à toute autre par-  
tie du pays; il veut une justice  
égale pour tous mais l'est après  
avoir subi les réductions tarifaires  
de l'an dernier qui ont paralysé ses  
industries n'est pas d'humeur à  
accepter maintenant une réduction  
des dépenses aux profits d'une seu-  
le partie du pays seulement."  
M. A. Doucet (conservateur).

**LES AUTOS.**

"UNE AUTRE DEPENSE inutile  
dont le gouvernement pourrait se  
dispenser est l'argent que l'on dé-  
pense pour les autos dont se ser-  
vent les ministres pour se prome-  
ner au dépens du trésor public."  
M. W. F. Garland (conservateur).

**CONGRES NATIONAL POLONAIS**

Détroit. — Les Américains d'ori-  
gine polonaise tiendront les 21, 22  
et 23 avril prochain un grand con-  
grès national à Détroit. Plus de  
1,000 délégués seront présents.  
Ignace Paderewski, le célèbre pia-  
niste et Mgr André Clelak, arche-  
vêque de Pologne seront au nombre  
des orateurs du congrès.

**NOTRE DETTE.**

"DEPUIS QUE le gouvernement  
libéral est au pouvoir notre dette  
a augmenté de \$178,000,000 en  
moins de trois ans. Voilà une si-  
tuation financière bien inquiétan-  
te."  
M. D. Sutherland (conservateur).

**3ME REUNION ANNUELLE  
DES ANCIENS DE RIGAUD**

SOUS LA PRESIDENCE D'HON-  
NEUR DE MGR L. N. CAM-  
PEAU, UN ANCIEN DU COLLE-  
GE BOURGET, A EU LIEU MAR-  
DI A LA SALLE NOTRE-DAME  
UNE VEILLEE DE FAMILLE  
POUR TOUS LES ANCIENS DE  
LA REGION. — NOMBREUSE  
ET DISTINGUEE ASSISTANCE  
140 ASSISTANTS

L'Amicale des Anciens Elèves du  
Collège Bourget, Rigaud, a tenu  
mardi soir, à la salle Notre-Dame,  
sa troisième réunion annuelle, sous  
la présidence d'honneur de Mgr  
L.-N. Campeau, P.D., vicaire-général  
du diocèse d'Ottawa, de M. Char-  
les Thivierge, de Montréal, président  
de l'Amicale, et président de la  
soirée. Le R. P. Joseph Latour,  
C.S.V., supérieur, et les RR. PP.  
Nestor Vaillancourt, assistant-supé-  
rieur, Alphonse Gauthier et Wilfrid  
Sénécal, C.S.V., représentaient l'Al-  
ma Mater.

L'organisation de cette veillée de  
famille avait été confiée au dévoué  
secrétaire de Mgr l'Archevêque  
d'Ottawa, et l'un des directeurs de  
l'Amicale, Les "Anciens" de Bour-  
get de la région d'Ottawa avaient  
répondu avec l'enthousiasme des temps  
passés à la courtoise et maternelle  
invitation. Près de 140 Bourget-  
tains se pressaient dans les vastes  
salles mises à leur disposition.  
Ceux qui ont vécu dans la maison  
des n'avaient pas à apprendre, com-  
me il est doux et bon pour des frè-  
res d'habiter ensemble, même loin  
de la table du père de famille. L'in-  
imité la plus douce, les souvenirs  
de tous les âges du collège, jadis  
si modeste, la rencontre de vété-  
rans des premières vingt-cinq an-  
nées d'existence et pour les profes-  
seurs celles de leurs élèves d'autre-  
fois, aujourd'hui, l'honneur de  
l'Alma, se partageaient les courtes  
pauses offertes à la reprise de la  
plus douce fraternité. Un plus  
jeune au plus jeune, de l'élève fini-  
sant de 1879 au bachelier de 1924,  
on sentait revivre une même fièvre  
d'avoir été les disciples de maîtres  
tels que les Chouinard, les Joly, les  
Charlebois, les Richard, les Char-  
bonneau et les Ducharme. La pré-  
sence du jeune et brillant supérieur  
d'aujourd'hui était bien venue pour  
montrer que Bourget garde à ses  
filis un même culte d'affection et de  
souvenir reconnaissant.

**UNE ASSOCIATION  
DE CONSERVATRICES**

L'association des femmes con-  
servatrices de la ligne de Britannia a  
été constituée mardi soir à la salle  
du canton de Nepean à Westboro.  
Cette nouvelle association lancera  
une campagne de recrutement et  
tiendra plusieurs réunions publi-  
ques dans l'intérêt du parti con-  
servateur.

M. William Goffin présidait la  
réunion, Mme Arthur Merriam a été  
élue présidente de la nouvelle asso-  
ciation, Mme W. P. Garland est la  
présidente honoraire; Mme J. W.  
Arnott, 1ère vice-présidente, Mme  
W. J. Sykes est secrétaire.  
M. A. E. Honeywell a été le prin-  
cipal orateur. Il a tenu le gouver-  
nement actuel responsable de la  
crise du chômage que nous traversons.  
Les autres orateurs furent  
M. W. F. Garland, M. Donald  
MacEachern, M. John W. Arnott et  
M. V. S. McClenaghan.

**UN HERITAGE FANTASTIQUE**

Paris. — Le "Volksrecht" de  
Zurich dit apprendre de source sûre  
qu'un Suisse richissime, mort ré-  
cemment en Hollande, laisserait un  
héritage de deux milliards de  
francs. Cette somme fantastique  
deviendrait la propriété de l'unique  
parent encore vivante du défunt,  
une dame déjà âgée, habitant  
Saint-Gall.

Celle-ci aurait décidé de faire  
tenir directement l'héritage à ses  
cinq enfants. L'un de ses fils est  
actuellement encore ouvrier métal-  
lurgiste à Winterthur. Il toucherait  
donc tout prochainement la  
bagatelle de 100 millions de dol-  
lars.

**A NOS LECTEURS**

Vous ne sauriez croire le bien  
que vous ferez à notre journal en  
achetant de nos annonces et en  
leur disant que vous avez vu leur  
annonce dans "Le Canadien".  
Nous comptons sur votre encourage-  
ment.

**TEMPERATURE**

PROGNOSTICS POUR LE MOIS DE  
FEVRIER

Du 1er au 2, beau et froid.	Du 10 au 12, plus doux.
Du 3 au 5, orageux.	Du 13 au 15, grésil et neige.
Du 6 au 9, froid et ventoux.	Du 16 au 19, humide et froid.
Du 10 au 12, plus doux.	Du 20 au 23, pluvieux.
Du 13 au 15, grésil et neige.	Du 24 au 25, plus clair.
Du 16 au 19, humide et froid.	Du 26 au 28, vague de froid.
Du 20 au 23, pluvieux.	
Du 24 au 25, plus clair.	
Du 26 au 28, vague de froid.	

PHASES DE LA LUNE

P. Q.	P. L.
Janv. 31	Fév. 8
11.43 a.m.	4.49 p.m.
D. Q.	N. L.
Fév. 16	Fév. 22
4.41 a.m.	9.12 p.m.

Quand il fait beau le jour de la  
Chandeleur  
L'hiver dure encore quarante jours.  
Eclaircies en hiver, signe de neige  
prochaine, de vent et de tempête.

Tél. Queen 2214  
**BANK STREET  
TAXI**  
SEPT SEDANS  
125 1/2 RUE BANK  
A. GRAVEL, OTTAWA, Ont.

**ABONNEZ-VOUS AU  
"CANADIEN"**

**E. JOSEPH**  
La science a prouvé que les pieds  
causent plus de trouble à l'humani-  
té qu'on se l'imagine.  
**POURQUOI SOUFFRIR**  
Donnez votre commande à des ex-  
perts orthopédistes.  
Nous manufacturons aussi:  
Bretelles — Arches — Membres  
artificiels et à extension.  
**E. JOSEPH**  
Coin Cooper et Bank, Ottawa.  
409 Cooper. — Tel. Q. 4778

**CANADIENS!**

Quand vous aurez lu attentivement "L'Alma-  
nach du Peuple" Beauchemin pour 1925,  
Vous connaîtrez mieux votre pays et ses  
ressources inépuisables;  
Vous aimerez davantage votre province et  
ses institutions religieuses et nationales;  
Votre foi dans l'avenir de la patrie sera plus  
vive, et vous éprouverez plus de fierté à vous  
proclamer CANADIENS.

L'Almanach du Peuple Beauchemin  
pour 1925 sera en vente partout  
vers le 20 décembre. Prix: 25  
sous; par la poste 35 sous.

PUBLIE PAR LA  
**LIBRAIRIE BEAUCHEMIN Limitée**  
30, rue Saint-Gabriel, 30  
MONTREAL.

**Les Buvards**

Les plus grandes Compagnies s'accordent à dire que  
l'annonce faite par l'usage des  
buvards est celle qui rapporte  
toujours les meilleurs résultats.  
Un bon buvard est toujours bien reçu. Nous avons  
des Buvards artistiques et litho-  
graphiés dans toutes les  
couleurs s'appliquant à n'im-  
porte quelle profession, indus-  
trie ou commerce.

Venez voir nos échantillons et vous en serez émer-  
veillés.

Les prix sont à la portée de toutes les bourses.

Téléphonez et nous enverrons un de nos représen-  
tants avec nos échantillons.

UN BEAU ET BON BUVARD est toujours appré-  
cié et conservé.

**J. O. Villeneuve & Co.**  
329 RUE DALHOUSIE,  
Tél. R. 6366 OTTAWA, ONT.

Le système "Oil-O-Matic" est  
le meilleur pour le chauffa-  
ge de votre demeure. Six  
années de succès. Brûle de  
l'huile commune. Pas d'al-  
lume spécial. Pas d'odeur,  
suie ou bruit. Absolument  
sûr. Applicable à n'impor-  
te quel système de chauffa-  
ge. Installé à termes faci-  
les. Vous payez tout en  
l'utilisant. Permettez-vous de  
vous donner tous les détails  
du coût d'installation dans  
votre demeure.

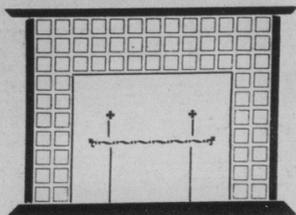
**OIL  
HEAT**

WILLIAMS  
OILOMATIC  
HEATING

**Milton E. Rous**  
Edifice Jackson, RUE SLATER  
Tél. Queen 5732-33

**UN ROMAN COMPLET DANS CHAQUE NUMÉRO**

# Le Foyer des Dames



## Mise au point

Dans l'Eglise du Christ qui est son royaume, elles sont nombreuses les âmes qui sacrifient tous les jours: biens, parents, organisation merveilleuse ou plutôt divine.

Et quel est le cœur bien né et par conséquent quel est le chrétien vraiment pratiquant, aux convictions sincères, qui y réfléchissant ne s'attendri devant tant d'héroïsme, tant de vies immolées si généreusement au service d'un prochain souvent infortuné, parfois répugnant.

Mais hélas! une faute se commet regrettable peut-être, irréfléchie souvent, comble d'est possible, (il y eut un Judas dans le collège apostolique) à l'instant on oublie cette floraison plus qu'humaine, je dirais sur-naturelle, d'actes de dévouement, d'affectueuse tendresse dont bénéficient toutes les classes de la société. Et la chute malheureuse, elle est aussitôt montée comme une pièce de théâtre qui ne manque pas d'auditeurs.

Mise dans la balance on s'évertue pour en faire pencher le mauvais côté à dénigrer non pas l'individu, seul qui est coupable, ce qui est déjà de trop, mais la noble phalange de ces vrais héros de la lutte du bien contre le mal. N'est-ce pas le fait de cœurs égoïstes d'où la reconnaissance semble être bannie?

Bianche de Castille se serait dévouée, disait-elle de son manteau royal pour couvrir la faute d'un consacré.

Le nôtre, notre manteau royal, celui de la charité dont le baptême nous a revêtus, l'avons-nous perdu?

Qu'il serait digne et grand, le geste de chacun des membres de la grande famille catholique le déployant à l'occasion, de tout acte répréhensible, pour l'y jeter dans l'ombre.

Et par contre, il ne serait pas moins louable de savoir mettre en lumière, les vertus cachées et héroïques, multipliées à l'infini, de ces vaillants apôtres, de ces vrais bienfaiteurs de l'humanité.

Plus d'un le déplore, il semble que certains journaux à titre, bien français, mais dont la foi est douteuse, semble s'acharner davantage à mettre en relief les fautes des nôtres.

On se rappelle inconsciemment la scène de l'évangile où, Notre Seigneur pénétrant, de son oeil de juge suprême, les accusateurs de la femme traînée à son tribunal, se penche vers la terre et y écrit les péchés de ses téméraires. Ils s'équivalent les uns après les autres. La coupable seule reste en face de son juge, redevenu le Dieu des miséricordes, pour entendre la sentence... de son pardon.

Puisque notre vocation de "chrétien" nous assimile au Christ, comme l'indique notre nom de famille, c'est notre rôle de continuer ses œuvres de miséricorde, qui soutiennent le faible, pardonnent le coupable, alimentent même ses ennemis.

Sans commentaires, laissons les tribunaux légitimement établis, remplir leur besogne toujours pénible à n'en pas douter, et qui ne l'oublions pas, au dernier jour sera censurée par Celui-là seul qui sonde "les reins et les cœurs".

GRANDE SOEUR.



## Seize ans

Comme c'est beau, comme c'est grand seize ans! Que l'on soit brune ou bien que l'on soit blonde, Rien n'empêche d'aller parmi le monde, Où vivent cachés les princes charmants.

Tout est parfum, brise, suave odeur, Parce que l'enfant devient une rose, Qui vit et qui sent dès qu'elle est éclose Sur les genoux de maman... Quel bonheur!

O blancs chérubins, que vous êtes purs! Et qu'il fait bon de goûter l'innocence, Qui brille en vos yeux remplis de clémence, Ignorant encor les chagrins futurs.

Riez, chantez, tandis que nous pleurons, Parce qu'un jour, vos yeux malgré leurs charmes, Sauront hélas! l'amertume des larmes, Et le deuil cruel rident vos fronts.

Cherchez l'amour qui saura vous aimer, Qui vous prendra sous son humble tutelle, Souvenez-vous de la voix maternelle, Et nul ne pourra jamais vous blâmer.

MEMINI.

Montréal, 14 décembre 1924.

### HISTOIRE DE L'AIGUILLE

L'histoire de l'aiguille, mais c'est l'histoire de la civilisation universelle; c'est plus encore; c'est l'histoire de la femme elle-même, ce grand, cet éternel instrument de civilisation.

Le monde peut se passer de chemins de fer et de voitures même, de législateurs et même de lois; mais le jour où l'aiguille aura disparu, le monde aura cessé d'exister.

La femme pourra se passer de bijoux, de hautes robes, de dentelles, de ce qui pousse à l'orgueil; mais elle ne pourra jamais se passer d'aiguille.

Une femme sans aiguille est une femme inutile—je dirai plus: une femme perdue.

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es", dit un vieil adage français.

"Laisse-moi voir comment tu couds, dit un proverbe russe, et je te dirai ce que tu vauds". L'aiguille, mais elle est tout dans la vie d'une femme.

"G. Cousin".

### Maximes et pensées

À la façon dont va le monde, on ne se douterait guère que l'oeil a été donné à l'homme pour voir et l'oreille pour entendre.

—Lisons le même livre à des âges différents, et nous n'y lirons pas la même chose.

—La reconnaissance est sans doute, une vertu plus difficile que la générosité, car elle est plus rare.

—Dans l'ordre intellectuel, comme dans l'ordre matériel, tout le monde peut mettre la main sur des blocs de marbre, mais les architectes savent seuls les transformer en monuments et en statues.

Comte de Mignet.

—Ce qu'il m'a dit, qu'il vienne me le répéter lui! Ah! si nous le tenions dans le fort, à nous deux, ce qu'on lui réglerait son compte... ça serait pas long!

—Pour sûr... Ah! la canaille, ce que je t'aiderais de bon cœur! La Loupaupe profita de ce bon accord pour avancer son verre, et ce fut seulement quand le vieux l'eût rempli et qu'elle l'eût avalé qu'elle osa redemander:

—Enfin, qu'est-ce qu'il t'a dit pour le loyer? Veut-il attendre?

—Il veut pas. Il veut nous expulser.

—Nous expulser!... Quand ça? S'il laisse un peu de temps, on pourra peut-être encore ramener la chance, lui fournir un acompte... qu'il donne seulement huit jours.

—Il n'en donne même pas un. Il veut nous chasser demain!

—Qu'il y vienne!

—Ah! s'il venait!... mais le malheur c'est qu'il ne viendra pas. Il est trop lâche. Il se contentera d'envoyer l'huissier ou les gendarmes.

De saisissement, la vieille reposa son verre, se redressa: Les gendarmes... Il a dit qu'il nous ferait jeter dehors par les gendarmes?

—Oui... et sûr qu'il le fera.

—Oh! alors, gémît-elle, alors ça sera la fin des fins! Si j'habitais plus le fort, si j'avais plus la chance d'agripper ce qu'on apporte le flot, nous sommes fichus; y a pas qu'à se laisser couler!

## CORRESPONDANCES DE GRANDE SOEUR

A "Roger Bontemps": Le meilleur accueil vous est réservé au "Foyer des Dames" par la "Grande Soeur" qui vous salue affectueusement.

Je suis très heureuse de constater que vous vous intéressez au petit courrier et de plus que vous avez le désir d'y amener vos amis. Je les invite tous cordialement à prendre, à votre exemple, un pseudo et de temps à autres, écrire quelques mots.

Je compte donc qu'on aura la satisfaction de vous voir figurer souvent au courrier.

Les sœurs seront nombreuses à vous répondre, jeune philosophe, et j'aime à croire que vous serez satisfait de vos correspondantes.

En attendant "un amical bonjour" pour fêter votre entrée au "Foyer des Dames".

"Grande Soeur."

A Fée des Chaudières: Gentille Fée, savez-vous ce que j'implore de vous? C'est que... d'un coup de votre baguette magique vous me donniez l'apparence d'une sœur... J'y serais mieux à mon aise. Pensez donc... seul "frère" parti tant de gentilles sœurs... cela ne justifie-t-il pas mon désir un peu baroque?

"Roger Bontemps".

A "Alouette Canadienne": Charmant petit oiseau, ne viendrez-vous pas de votre douce voix, moduler une délicieuse chanson pour votre frère "Roger".

Roger Bontemps.

A "Etoile Hulloise": Brillez toujours, brillez, petite "Etoile"... Il fait bon vous trouver ici. Puis-je espérer un mot de vous, jolies Hulloises?

Roger Bontemps.

A Perle des Laurentides: On dit souvent "à la maison, font pleurer"... Contrairement à cette idée, moi je dis "qu'elles apportent le bonheur". Ma sœur

viendra-t-elle me dire qui a raison. A vous ma perle si délicate, j'offre mon amitié. Puis-je espérer en recevoir un peu en retour?

"Roger Bontemps".

A tous: "Roger Bontemps" vous salue! A "Perle des Laurentides": Vous voulez faire la mystérieuse Jolie perle cachée!! Parions que je vais vous trouver? Tête voyageuse.

A tous: Bonjour sœurs. M'accueillerez-vous dans votre milieu pour faire un brin de causerie?

J'ai l'âge de raison, ne suis ni belle, ni... bien sage, je sors très peu et pourtant voyage beaucoup... Je vais dans tous les pays sans billet, et analyse sur ma chaise.

J'irai prochainement à Rome chercher l'indulgence du Jubilé. J'ai de grands avantages n'est-ce pas?... Mon secret le voilà... je suis... "Tête Voyageuse".

A Tête Voyageuse: Aurons-nous l'avantage de lire quelques récits de vos voyages? En attendant je vous souhaite la bienvenue.

Ne partez pas pour Rome trop souvent, mais soyez plutôt au "Foyer des Dames" à chaque fin de semaine.

Grande Soeur.

A "Peuplier de Lombardie": Une nouvelle partie de série est commencée qui finira à votre retour au foyer. Vous me souhaitez la chance n'est-ce pas?

Il y eut grande fête, à la maison, dans l'octave du "8 février". Adresse, chants, musique, cadeaux, banquet, nombreux invités, "rien n'a cloché". Bons souvenirs de tous. "Spectro".

Un savant s'est livré récemment à une piquante statistique: Il a voulu savoir à combien était évaluée une femme par les divers peuples de l'univers. Son enquête bien qu'incomplète, lui a donné de curieux résultats.

Ainsi, une fiancée tartare coûte vingt-deux livres de beurre; les Carres sont plus exigeants, un jeune qui veut se marier doit livrer à sa fiancée huit vaches; dans le Kurdistan, il faut donner deux marabouts pour avoir une épouse; et aux Iles Fidji, une dent de baleine.

Les indigènes de l'Ouganda, à la veille de se marier, doivent posséder, au moins, un paquet d'aiguilles à coudre, vingt cartouches et trois tabourets, le tout pour indemniser la future belle-mère de la perte de sa fille.

Le christianisme donne la meilleure réponse. La femme vaut l'homme et, quel qu'elle soit, un peu plus! (Extrait du journal d'Agriculture de la Province de Québec).

Un concierge montre une carte postale à un local. —Comment! lui dit celui-ci, c'est seulement maintenant que vous me donnez cette lettre, qui est d'avant-hier?

—Oh! ce n'est pas pressé, monsieur, c'est une invitation pour la fin de la semaine.

Lui dit le confesseur austère: L'autre répond: "Oh! non, mon père; j'ai tout regardé dès aujourd'hui!"

—C'est égal, vide pas ton litre si vite. J'aurais qu'à ne plus être gris quand les gendarmes viendraient. Or, moi, c'est demain sur-tout que je veux m'abriter pour ne plus rien comprendre à notre malheur!

—Oui, c'est ça qui faudrait... mais c'est plus fort que moi, j'peux pas me retenir: c'est si bon d'oublier sa misère, de ne plus penser à rien!

—Dire que, pour s'en tirer, faudrait si peu d'argent! Rien que ça, cette brocante est devant nous, ça représente plus d'argent que le loyer. Seulement les gens ne veulent plus acheter: ils disent qu'ils sont trop surveillés... Ils ont tous peur, maintenant, dans ce sale pays!

Elle tendait le poing vers Roger. Puis elle rebotta sur l'escalier. Peu après, le vieux releva la tête, une lueur d'espoir dans la prunelle.

—Les dames Charmin m'ont acheté le homard... Elles m'achèteront peut-être autre chose demain.

—Compte pas là-dessus, maugré la Loupaupe... Elles ne t'achèteront plus rien, car la petite est obligée de faire vendre ses gupures à la ville. Tout le pays le répète: depuis la mort du père, elles n'ont plus le sou!

Ces paroles semblèrent réveiller l'attention du Loupaupe. L'oeil plus clair sous sa paupière clignotante et ridée, il murmura: —Elles n'ont plus le sou, y a, chez elles, quel'un qu'en a, des

### A LAMP

Quand vous donnez une lampe de table, l'apparence vous donnez aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Nous avons une couple de jolies lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

Pittaway Jarvis Ltd  
16 RUE RIDEAU  
Voisins de la Gare.

## E. MILES

### Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux peignes récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités, Perruques de dames, toupetts et perruques d'hommes. Toupetts légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûlure, la rogure et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS  
Par engagement: Tél. Queen 2246.

133, RUE SPARKS OTTAWA

## Docteur Adolphe Drouin

(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)

Spécialités:  
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

TEL. RIDEAU 4780—RES. SHEP. 3375.

95, RUE RIDEAU, OTTAWA

## Chaussures Élégantes

CHEZ

# Baker & Co.

63 rue Rideau, Ottawa

### BIOGRAPHIE DE SULLY PRUDHOMME

Chaque pays se glorifie d'avoir ses artistes, ses poètes, ses orateurs, ses hommes illustres. Mais qui mieux que la France peut partir fierement son diadème d'honneur ou briller à l'envi les perles les plus variées et les plus précieuses.

Les siècles ont passé et chacun a mis à la brillante couronne, les joyaux, éclairant de la France le noble front et faisant tressaillir son cœur ardent et généreux.

Et toi, O Sully Prudhomme, tu es le diamant du 19e siècle, né à Paris en 1839, tu éprouvas dès l'âge de 21 ans (1860) les premières preuves de l'ambition poétique, comme tu le chantes si bien dans tes vers.

Tu pensais fut comme un bouton de fleur qui voulait s'ouvrir, tu assistas à l'effort que tend tous les êtres et explique l'évolution de la vie.

A mesure que la méditation devenait plus ardente, la fusion de la fleur et de ton esprit, O poète s'accomplissait, et c'est en 1866 que tu fit ton premier chef-d'œuvre "De la nature des choses".

Premier reflet, reflet bienfaisant qui traversera les âges à venir. Les âmes fibres et droites sentent ton attrait et sous la lumière, si douce chercheront la vérité dans la nature.

Car tu es un vrai poète, tu as senti en toi la présence d'un guide, et ce guide n'est que la muse.

Ce guide exigeant, ordonne le respect d'un idéal et le génie au lieu de se répandre dans l'effusion du délire devient la méditation du destin.

Jetant sur le monde un regard de juge, tu abordas en 1878 dans la Justice la question la plus redoutable: tu cherches à résoudre les lois de la nature et les desirs de l'humanité.

Enfin tu cicelas en 1888 une des forces les plus lumineuses du diamant en produisant "le bonheur". C'est un drame de la pensée, où tu disposas la réalité sur un plan hiérarchique.

Le monde des corps ne peut créer une seule pensée. Le monde des pensées ne peut produire un seul acte de charité.

Le cœur, la charité est la forme, la plus haute de la vie, et tout cela démontré sous la forme d'un drame. L'exposition c'est la vie de

### FEUILLETON DU CANADIEN

## Fiançailles Tragiques

Par CHARLES FOLËY

No 13.

—En traversant les champs, j'ai arraché un chou et quelques pommes de terre. Reste du sel, l'eau ne manque pas. Je vais te faire à souper.

—Pousse la table près du feu et pose deux verres dessus. J'ai pas besoin de manger, je veux boire seulement. Quand la soif est contente, ça fait taire la faim.

La Loupaupe, après avoir jeté le chou et les pommes de terre dans la huche, s'empressa d'obéir. Sans attendre qu'elle prit place en face de lui, l'homme déboucha le litre, flaira le goulot, puis se versa une rasade et l'aval.

—Ça fait du bien, ça chauffe!—soupira-t-il.—Elle ne t'a pas volée, l'ambrosie: c'est de la roide!

La Loupaupe attendit qu'il fût mieux disposé, c'est-à-dire qu'il eût bu un second coup, pour l'interroger à son tour:

—Et toi, as-tu rafié quelque chose de bon?

—J'ai rafié l'averse, pas autre chose.

—As-tu pu éviter le Mathurin, au moins?

—J'ai attendu longtemps, puis quand j'ai cru qu'il avait redescendu dans la ravine, je me suis risqué. Mais voilà qu'il m'a dégringolé de je ne sais où sous le nez, pour me barrer le chemin. On s'est pris de bec, on s'est même cogné. Ah! malheur, je voyais rouge et j'allais lui faire son affaire quand quelqu'un de chez les dames Charmin l'a appelé, y a reproché de taper sur un vieillard. Ça l'a pétrifié, le Gavroc et j'en ai profité pour continuer ma route.

La Loupaupe devina qu'il contait l'histoire à sa façon, mais elle jugea prudent de ne pas l'humilier par des questions plus précises. Elle en revint à ce qui la tourmentait:

—Et le terme... qu'est-ce qui t'a dit, Mathurin, pour le terme?

Le front de l'homme se rida; il brandit la bouteille d'un geste menaçant:

—Y a quelqu'un!—fit-il— Ça c'est extraordinaire. Vra! bien la première fois, depuis vingt ans qu'il nous vient une visite la nuit! Mais je n'aurais pas ce quelque-là... il paraît pas nippé comme ceux du pays.

—Laisse-moi voir,—fit la femme.

L'homme lui ayant fait place devant le guichet, elle regarda, puis recula aussitôt, étouffant une exclamation de surprise:

—C'est lui, le monsieur de la diligence, le pensionnaire aux demoiselles Charmin!

—Es-tu sûre?

—Oh! oui, j'ai bien reconnu.

—Vrai! C'est une drôle d'heure pour se promener,—gronda le Loupaupe dont le front se plissa d'anxiété.

—Pourquoi qu'il vient, ce mouchard, quel qu'il nous veut?

—Oh! rien de bon, pour sûr,—gémît la femme.

Ils furent interrompus par une troisième pierre qui, plus grosse et lancée à toute volée, ébranla plus fortement la porte.

—Il va tout démolir!—murmura le vieux.—Si on y ouvrait?—qui sait? Vra! peut-être ben l'occasion.

Il n'acheva pas. La lueur de leurs prunelles s'alluma dans la nuit: ils se comprimèrent.

—Nous ne l'attrirons pas,—souffla la vieille.— Puisqu'il s'amène tout seul, euvre-lui.

(A suivre)

## Pour le

L'Agriculture est la plus grande source de richesse de notre pays.

RESTONS CE QUE NOUS SOMES

Qui ne s'est pas dit quand tout n'allait pas se changer de profession? L'homme qui ne s'en est étonné, s'il a voulu réfléchir, s'aperçoit que les classes de la société sont bien semblables à celles de la personne ou à peu près. C'est la Providence qui a fait de son sort, et voilà pourquoi la grande route de la vie n'est pas si simple qu'elle paraît. C'est la Providence, et simple caprice du hasard, qui nous envoie à la société aux pieds de la Providence, cette Providence aimante, cette Providence qui nous aide à surmonter les obstacles, à nous faire passer de l'ignorance à la science, de l'obscurité à la lumière, de la misère à la prospérité, de la honte à la gloire, de la mort à la vie.

## Carte

LA SALLE DE THE "THE JULIANI" Lanches et Thé d'après Pour les parties d'amour de six et de Glisso Salles gratuites pour B 471 RUE SOMERS TEL. QUEEN 337

## TAXIDERMISTE

OISEAUX ET POISSONS DORES A VENDRE

Nourriture pour toutes espèces de petits animaux

W. J. DICKSON  
178 1/2 RUE BANCROFT  
TEL. QUEEN 8088

## SELLIER

ARRETEZ-VOUS

Faites réparer vos HARNAIS chez CHESTER & CO  
1240 RUE BANCROFT

## BRULEUR A L'HUILE

G. F. QUADD

Poseur du fameux Brûleur à l'Huile Atkinson. Manufacturé à Ottawa opération avec grand succès au Théâtre Impérial et dans centaines de résidences et magasins.

17 AVE CARON, HULL TEL. S. 1445-F

## BRULEUR A L'HUILE

AVEZ-VOUS VU

Le Brûleur à l'Huile efficace sur le marché n'en venez au No 318 RUE BANCROFT

et votre problème de chauffage sera résolu un jour.

Tél. Queen 1076



# Theatre et Musique

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX, RADIO, ETC., ETC.

## Chronique Musicale

**JENNY LIND ET SON CHAT**  
C'est des causes les plus simples qu'ont souvent surgi les merveilles les plus grandes. Il en est ainsi dans le cas de Jenny Lind que tous les connaisseurs s'accordent à reconnaître comme l'une des chanteuses les plus habiles qui ait jamais existé.

Jenny Lind passa son enfance à Stockholm ou elle se plaisait à passer son temps à sa fenêtre jouant avec son chat et chantant avec amour pour ce félin favori.

Un juge émérite de chant passant, un jour, sous la fenêtre de Jenny Lind, entendit cette voix merveilleuse. Son intérêt s'éveilla et il alla aux renseignements. Il entreprit certaines démarches qui firent que Jenny Lind reçut une éducation musicale aux frais de l'Etat.

A l'âge de dix ans elle chantait déjà en public, ce fut peut-être là la cause de la perte de sa voix qui s'éteignit quasi totalement alors qu'elle avait à peine vingt ans. Elle se rendit auprès de Garcia, le grand professeur de chant, qui lui ordonna de ne pas chanter une seule note pendant une semaine entière, puis commençant par les premières notions du chant, il lui enseigna à se servir de sa voix, affirmant que c'était l'usage inconnu qu'elle en avait fait qui avait été sa voix superbe. Dix mois plus tard sa voix était revenue à son état normal et le règne de Jenny Lind comme Reine du Chant, commençait pour cette jeune artiste.

**LA MUSIQUE AU FOYER**  
La Flûte

Bien que nous soyons tous d'accord sur le fait que la vie au foyer soit la vie idéale, nous ne nous accordons pas toujours sur les moyens à prendre pour rendre cette existence plus joyeuse et plus heureuse. Nous trouvons souvent là un obstacle sérieux au bonheur domestique.

Naturellement chacun possède une nature et des goûts différents et ne saurait voir les choses sous le même jour. Un vieux proverbe dit que "La nourriture de l'un fait le poison de l'autre."

Dernièrement en feuilletant le "Journal de Pepp", je m'arrêtai au passage suivant:

"Ce qui m'a plus davantage de toutes les choses que je sache au monde c'est la "Musique des bois", accompagnant la descente de l'ange qui revient d'une visite à la Vierge Martyre. Musique si douce, si enchantante que mon âme en fut saisie au point que je me sentis faiblir... En ce moment, et au cours de mon retour à la maison, et durant toute la soirée passée en ma demeure, il me fut impossible de songer à autre chose. Toute la nuit je fus comme en un transport au point que je ne pouvais comprendre comment il se faisait qu'une musique quelconque put exercer une telle influence sur l'âme d'un homme, influence qui s'étendit même à ma femme..."

L'auteur de ces mémoires fut peut-être le seul de tout l'auditoire qui ressentit une si violente émotion, mais il n'en est pas moins avéré que la musique "œuvre de l'homme" a toujours été, au cours des siècles, l'amie favorite du foyer.

Le curieux fait suivant me revient à la mémoire, lorsque Jacob s'enfuit de la demeure de Lahan, avec sa femme et ses possessions, son beau-père le rejoignant et lui reprocha son départ fortuit en ces termes: "Mais pourquoi es-tu parti en secret? Pourquoi t'es-tu sauvé de moi? Pourquoi ne m'as-tu pas annoncé ton départ afin que je puisse t'accompagner de joies et de musique, de tambourins et de harpes." Des ces temps anciens Lahan avait donc de la musique au foyer.

L'antiquité de la flûte n'est point douteuse, c'est l'un des plus anciens instruments que nous connaissions. La flûte a été connue, sous ses formes diverses depuis les temps les plus reculés. L'on dit qu'elle fut apportée en Grèce par un habitant d'Éphèse du nom d'Olympus. C'était, assurément, l'instrument favori des Grecs et des joueurs professionnels accompagnant sur la flûte la plupart de leurs cérémonies religieuses. L'on tenait aussi des concours d'habileté entre les divers joueurs de flûte.

Si je ne me trompe pas, l'immédiat de la flûte fut le flageolet, Hypolyta dans les "Songes d'une nuit d'été", dit: "Elle jouait comme un enfant sur son flageolet." Hamlet de son côté, s'écria: "Avancez, la musique; avancez, les joueurs de flageolet." Dans le "Paradis Perdu de Milton", nous trouvons le passage suivant: "Et ils s'avancèrent en phalanges au son du flageolet." Notons le fait curieux que l'Artisan qui écrit part à l'instant d'un drame mythique joué devant Hypolyta et Thésée était désigné "La flûte, le rassembleur de soufflets."



JOSEPH KILGOUR, CLARA BOW AND MARGARET LIVINGSTON IN "CAPITAL PUNISHMENT"—PREFERRED PICTURES

UNE SCENE DANS "CAPITAL PUNISHMENT" AU THEATRE FRANKLIN, COMMENÇANT SAMEDI LE 21 FEVRIER ET TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE. MATINEE A 2.15. SOIREE A 8.15 P.M.

Le flageolet était de la famille des flûtes, variant en longueur de puis douze pouces jusqu'à trois pieds, les plus longs étant connus comme flageolets de basse. Cependant ces instruments n'étaient que des nains comparés à la flûte du berger qui, elle, ne mesurait pas moins de six pieds en longueur. Evidemment celui qui jouait de cet instrument devait être le possesseur de fort puissants poumons.

L'ancienne flûte anglaise portait le nom de "flûte-à-bec" l'embouchure ayant une vague ressemblance au bec d'un oiseau. L'on en jouait par le bout le plus large et sept ouvertures le long de son tube permettaient aux doigts de former les diverses notes. Cette flûte fut en usage jusque vers le milieu du dix-huitième siècle lorsque, petit à petit, elle fut remplacée par la flûte allemande horizontale, dont le premier, en Angleterre, Handel se servit dans son orchestre, obtenant un succès merveilleux dans la composition, "La douce flûte plaintive".

La flûte doit sa forme actuelle à Théobald Bohm qui, en 1832, réussit, après avoir surmonté maints obstacles, à en implanter l'usage dans le monde musical. Le grand mérite de cette flûte lui a valu une place avec ses simples trous béants, la flûte de Bohm est divisée mathématiquement et munie d'un système convenable de clefs ressemblant beaucoup à un jeu de languettes de l'harmonium. Ces clefs déplacées par un simple mouvement des doigts permettent de donner des tons chromatiques parfaits dans toutes les clefs. Avant l'invention de Bohm, les orchestres devaient posséder ses flûtes de diverses longueurs destinées à jouer dans les diverses clefs. Les parties les plus élevées de la haute sont généralement dans l'orchestre confiées à la flûte dont les tons doux et charmants ont reçu l'approbation, non seulement de Handel dans l'œuvre mentionnée plus haut, mais encore de Mendelssohn dans la musique qu'il écrivit pour "Les Nuits d'été de Shakespeare", de Berlioz et de maints autres compositeurs dont les œuvres abondent de passages obligés et en solon. Les compositeurs modernes donnent à la flûte une place importante dans leurs œuvres, la reconnaissant comme l'instrument le plus capable de rendre les tons de la voix féminine, le chant des oiseaux et les bruits doux et limpides de la nature elle-même.

Comme modèle de l'estime en laquelle la flûte était tenue par les célèbres musiciens, laissez-moi vous rappeler Mozart et sa "Flûte enchantée". Cet opéra nous montre la flûte comme un instrument enchanté par suite du pouvoir qui est en elle de susciter dans l'âme des sentiments d'amour, conduisant les amants à travers les dangers de l'existence humaine jusqu'à la connaissance de la Divine Vérité.

La flûte semble être animée de l'esprit du bien aussi bien que de l'esprit du mal et, suivant qu'elle cède à l'influence de l'un ou de l'autre, le bonheeur et la vie s'éveillent autour d'elle ou les souffrances et les malheurs se multiplient sur son passage.

La flûte au foyer est un excellent instrument à solo ou à obligato pour le piano.

C'est donc maintenant entendu: Le Casino s'appellera à l'avenir "Le Majestic".

Le nouveau nom semble des plus populaires et la foule immense qui entre chaque jour à ce populaire lieu d'amusement prouve à l'évidence que le public amateur apprécie à sa juste valeur les efforts que fait la nouvelle gérance pour donner un spectacle de tout premier ordre.

Le programme de la semaine prochaine est tiré sur le volet.

Lundi, mardi et mercredi "Her Marriage Vow" sera sur l'écran et la désolante comédie "Courant comme l'eau" sera à l'affiche sur la scène.

Judi, vendredi, samedi, nous verrons Laurette Taylor dans "One Night in Rome", une vue des plus sensationnelles et "Midnight Express" un mélodrame des mieux choisis par toute la troupe.

Si vous voulez passer une agréable soirée; si à vous en désolant la rate, venez au "Majestic".

L'immortel comédien "Abraham Levy", le juif canadien, est toujours là avec une nouvelle farce.

Tout le personnel de la troupe est d'un caractère supérieur.

**LE "MAJESTIC" POUR LE "CASINO"**

Le grand concours organisé par la nouvelle gérance du théâtre Casino pour trouver un nouveau nom à ce théâtre a donné le nom de "Majestic" au théâtre en question. M. Hector Miner, 479 Parkdale a été l'heureux gagnant du \$20,000 en or offert comme prix à celui qui trouverait le meilleur nom.

## M. DE LA PIVARDIERE QUI FUT AU XVIIEME SIECLE UN MORT VIVANT

Par GEORGES CLARETIE.

Paris. — Depuis six mois on a retrouvé deux cadavres dans la forêt de Rambouillet, mais on n'a pas retrouvé les assassins. En revanche on n'a jamais découvert les onze victimes de Landru ni le corps de Quémener tué par Sennez. Tantôt c'est le coupable qui manque et tantôt ce sont les victimes. Chose singulière, tant que Sennez n'était pas condamné, il se trouvait des gens qui avaient cru reconnaître Quémener, hallucination ou désir de tenir une place dans un grand procès. Et maintenant que le jury a affirmé que Quémener était bel et bien mort, personne ne le rencontre plus. Il n'y a évidemment aucun doute sur la culpabilité de Landru ou de Sennez. Cependant il est toujours préférable de retrouver les cadavres, cela évite toute discussion en cour d'assises. On a vu en effet de faux morts revenir pendant le procès, et même la justice se refusait à les croire vivants. C'est ce qui arriva jadis à M. de La Pivardière, et l'affaire fit grand bruit au dix-septième siècle.

**LE MORT VIVANT**

Il était une fois — ceci se passait au temps de Louis XIV — un gentilhomme qui habitait dans le Berry, le petit village de Jeu, près de Bourges, et qui s'appelait Louis de La Pivardière, sieur du Bouchet. Il avait épousé une veuve qui avait trente-cinq ans. Tous deux assez pauvres vivaient du petit revenu de leur terre. Dans leur château de Nerbonne, il y avait une chapelle, où toutes les semaines un chanoine de l'abbaye voisine venait dire la messe. Il s'appelait le prieur Charost. C'était une des rares relations du ménage, aussi, lorsque venait le chanoine, on l'invitait à dîner, à diner et à coucher. Le gentilhomme, lui, s'envenimait. Ni sa femme, ni ses enfants, ni le prieur ne pouvaient le retenir au logis. Il était d'humeur vagabonde et n'aimait guère la vie de famille. Aussi de temps à autre quittait-il le château de Nerbonne, pour se distraire, il allait faire du service militaire dans un régiment de dragons, où il était lieutenant, où bien encore, il se promenait tout simplement dans les provinces, de ville en ville, pour visiter la France. C'était un fantasiste. Ses petites fugues conjugales duraient de longs mois, et il mena cette vie pendant quatre ans. Quand il n'avait plus d'argent, il rentrait au logis, prenait quelques écus, et repartait.

Un soir, c'était le 15 août 1697, alors que Mme de La Pivardière dînait avec l'abbé Charost et quelques amis, on frappa à la porte. C'était le mari qui rentrait après une longue absence. Il venait d'aller, et s'installa. Mais ce soir-là, Mme de La Pivardière était de fort méchante humeur. Et elle fit devant ses amis une scène de ménage à son mari: les invités discrètement prirent la porte, laissant le ménage se quereller, et les domestiques écouter la dispute qui faisait grand bruit. Puis M. de La Pivardière finit par monter se coucher.

Le lendemain matin, on fut tout étonné de ne pas le voir. Son lit était défait et son cheval encore à l'écurie. Immédiatement le bruit courut dans le village que M. de La Pivardière avait été assassiné par sa femme et le prieur de Nizeray. Ni sa femme, ni ses enfants, ni le prieur ne pouvaient le retenir au logis. Il était d'humeur vagabonde et n'aimait guère la vie de famille. Aussi de temps à autre quittait-il le château de Nerbonne, pour se distraire, il allait faire du service militaire dans un régiment de dragons, où il était lieutenant, où bien encore, il se promenait tout simplement dans les provinces, de ville en ville, pour visiter la France. C'était un fantasiste. Ses petites fugues conjugales duraient de longs mois, et il mena cette vie pendant quatre ans. Quand il n'avait plus d'argent, il rentrait au logis, prenait quelques écus, et repartait.

Un soir, c'était le 15 août 1697, alors que Mme de La Pivardière dînait avec l'abbé Charost et quelques amis, on frappa à la porte. C'était le mari qui rentrait après une longue absence. Il venait d'aller, et s'installa. Mais ce soir-là, Mme de La Pivardière était de fort méchante humeur. Et elle fit devant ses amis une scène de ménage à son mari: les invités discrètement prirent la porte, laissant le ménage se quereller, et les domestiques écouter la dispute qui faisait grand bruit. Puis M. de La Pivardière finit par monter se coucher.

Le lendemain matin, on fut tout étonné de ne pas le voir. Son lit était défait et son cheval encore à l'écurie. Immédiatement le bruit courut dans le village que M. de La Pivardière avait été assassiné par sa femme et le prieur de Nizeray. Ni sa femme, ni ses enfants, ni le prieur ne pouvaient le retenir au logis. Il était d'humeur vagabonde et n'aimait guère la vie de famille. Aussi de temps à autre quittait-il le château de Nerbonne, pour se distraire, il allait faire du service militaire dans un régiment de dragons, où il était lieutenant, où bien encore, il se promenait tout simplement dans les provinces, de ville en ville, pour visiter la France. C'était un fantasiste. Ses petites fugues conjugales duraient de longs mois, et il mena cette vie pendant quatre ans. Quand il n'avait plus d'argent, il rentrait au logis, prenait quelques écus, et repartait.

Un soir, c'était le 15 août 1697, alors que Mme de La Pivardière dînait avec l'abbé Charost et quelques amis, on frappa à la porte. C'était le mari qui rentrait après une longue absence. Il venait d'aller, et s'installa. Mais ce soir-là, Mme de La Pivardière était de fort méchante humeur. Et elle fit devant ses amis une scène de ménage à son mari: les invités discrètement prirent la porte, laissant le ménage se quereller, et les domestiques écouter la dispute qui faisait grand bruit. Puis M. de La Pivardière finit par monter se coucher.

Le lieutenant criminel de Châtillon était en train de faire cure, les étangs pour retrouver le corps de La Pivardière, lorsque le gentilhomme arriva: "Ne me cherchez pas au fond de l'eau. Me voilà!" Le magistrat fut tellement surpris qu'il sauta en selle et prit la fuite au galop. M. de La Pivardière se rendit ensuite au village, entra à l'église où l'on disait la messe. Le public crut voir un fantôme et se mit à pousser des cris.

Le juge de Châtillon était désolé. La belle affaire s'écroulait. Or il n'y avait pas souvent de beaux crimes dans son ressort, et il ne voulait pas laisser celui-là lui échapper. Il arrêta La Pivardière comme imposteur. Il le confronta avec les servantes qui s'écrièrent: "Mais ce n'est pas notre maître! M. de La Pivardière était plus gras." Cependant tous les témoins le reconnaissaient; sa fille se jeta à son cou. "Cela n'a aucune importance, disait le magistrat. Cette enfant est suggestionnée. D'ailleurs tout cela est un coup monté. Oui, en veut à

tout prix sauver le prieur de Nizeray, assassin, et qu'on a déjà condamné à Bourges. Et le lieutenant particulier, sans s'émouvoir, continuait à instruire.

— Mais je n'ai pas tué mon mari, puisqu'il est vivant, disait aux juges Mme de La Pivardière.

Et ceux-ci répliquaient, droit criminel en mains: "Vous n'avez pas le droit de dire qu'il est vivant, puisque vous accusez précisément de l'avoir tué. Ce serait là ce qu'on appelle un "fait justifiable". Or, d'après l'ordonnance criminelle, le "fait justifiable" ne peut être présenté avant la fin du procès."

C'était ironique, mais égal. "Si on s'est trompé, c'est selon les règles", dira un peu plus tard le chancelier d'Aguesseau, le Parlement, en effet, finit par se mêler de la faire et on plaça pendant quinze audiences. Cette fois, la Cour déclara que le mort était bien vivant et que La Pivardière était le vrai Pivardière. Les domestiques s'étaient enfin décidés à le reconnaître: "C'est le juge de Châtillon et son greffier, disait la jeune Marguerite, qui nous battaient pour que nous disions que ce n'était pas notre maître!" Et elles avaient menti en disant qu'elles avaient vu le crime. L'un des deux mourut en prison, l'autre fut condamné pour faux témoignage.

Toute la Cour et la ville suivaient le procès avec intérêt, et la seconde femme de La Pivardière alla même à Versailles se jeter aux pieds de Louis XIV. Le Roi se laissa toucher et La Pivardière, qui cependant était bigame, ne fut pas poursuivi.

Une fois libre, il reprit la vie vagabonde et ne retourna ni chez sa première femme ni chez la seconde. Il reprit du service militaire et fut tué par des contrebandiers à la tête d'une brigade qu'il commandait.

**ETATS-UNIS D'EUROPE**

Berlin. — Au cours d'une entrevue qui a été accordée à un journaliste américain, le Dr Schacht, économiste allemand, a déclaré que l'Allemagne ne songe plus aux aventures militaires et qu'il est inévitable que l'Europe s'organise un jour ou l'autre comme les Etats-Unis et que toutes les nations européennes forment une grande confédération.

**DATE DES CANONISATIONS**

Rome. — Selon le "Tevere", les cérémonies de béatifications et de canonisations auraient lieu aux dates suivantes: canonisation de la bienheureuse Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus, le 17 mai; des bienheureuses Marie-Madeleine Postel et Madeleine-Sophie Barat, le 24 mai; des bienheureux Jean-Marie Vianney, curé d'Aras, et Jean Eudes le 7 juin; béatification des groupes des religieuses d'Orange, le 10 mai. Les béatifications du vénérable Pierre-Julien Eymard, de la vénérable Bernadette Soubirous, des martyrs de Corée et des martyrs canadiens auraient lieu en juin, mais une date précise ne serait pas encore fixée.

## LE CONCERT EMILE GOUR

Monsieur Emile Gour et Mlle Marie-Rose Descarries, de Montréal ont donné un intéressant concert mardi soir, au Château Laurier. L'auditoire, qui n'était pas nombreux, était cependant très sympathique et très enthousiaste. Les artistes avaient choisi un programme varié et intéressant, et se sont acquittés de leur tâche avec grand succès.

Monsieur Emile Gour possède une réputation très enviable. Sa voix est agréable et d'un registre assez étendu. Il exécute ses morceaux avec expression et âme, y mettant même une grande chaleur. On sait que M. Gour chante pour la Columbia Record Co.

Le morceau le plus goûté de l'auditoire, celui qui a provoqué le plus d'enthousiasme, a été "E. Lucevan de la Tosca de Puccini". En rappel, M. Gour a rendu "Les Sanglots de Paillasse".

Mlle Marie-Rose Descarries a une voix de soprano agréable et douce. Sa diction est claire et franche, et son interprétation expressive. Elle a particulièrement bien rendu "la Chanson provençale" de Dell Aqua.

En duo, M. Emile Gour et Mlle Marie-Rose Descarries ont chanté "L'oeillet blanc" de Letorey, et "Aime-moi, Bergère" de Février.

Monsieur Conrad Saint-Amant accompagnait les artistes au piano, ajoutant ainsi sa part au succès artistique du concert.

**AU FRANKLIN**

La nouvelle production cinématographique "Capital Punishment" ou "La Peine de Mort" tendra l'attention sur l'écran du théâtre Franklin, samedi le 21 février et toute la semaine prochaine en matinée et en soirée.

Cette production est de toute merveilleuse et saura plaire aux plus difficiles. Elle est éducative et amusante toute à la fois. Elle traite de la grande question de la "Peine de Mort" et le fait d'une manière telle que le public en est de plus en plus intéressé. L'auteur prétend que la vie n'appartient qu'à Dieu et que Lui seul par conséquent a le droit de l'enlever.

Manquer de voir cette vue serait se priver d'un spectacle inoubliable. En toute donc au Franklin samedi le 21 février et toute la semaine prochaine. Il y aura foule.

**TRÈS SIMPLE**

A la dernière conférence de la Ligue contre les Accidents, il a été unanimement résolu que les piétons seraient mieux de ne pas s'aventurer par les rues.

**RADIO**

Sets à un tube de \$12.50 en montant.  
Sets à deux tubes \$25.00.  
Neutrodyne, cinq tubes, genre Cabinet \$75.00.  
Tubes et parties au plus bas prix.  
Sets construits sur commande.

**HARCO RADIO COY.**  
244 1/2 RUE SLATER

## Majestic Nouvelles

(Autrefois Casino)  
PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 23 FEVRIER

LUNDI—MARDI—MERCREDI  
SUR L'ECRAN  
**MONTE BLUE**  
DANS  
"Her Marriage Vow"

SUR LA SCENE  
**RUNNING FOR MAYOR**  
COMEDIE MUSICALE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
SUR L'ECRAN  
**LAURETTE TAYLOR**  
DANS  
"One Night in Rome"

SUR LA SCENE  
**"Midnight Express"**  
MELODRAME  
Toute la troupe en scène.

**AVIS**

A tous ceux qui ont l'intention de s'acheter un piano nous pouvons épargner de \$50.00 à \$100.00 en leur demandant de venir directement à nos entrepôts ou vous aurez à des membres de la compagnie qui vous donneront une cordiale réception.

Nous sommes les seuls agents pour les Pianos Nordheimer et Dominion.

**LEACH, CLEGG & LEACH**

Le Foyer de la Musique.  
RUE BANK — près Laurier.  
30-6-13-2017.

**RADIO**

Vendu à Termes Faciles

Atwater Kent  
Super Hetrodyne  
Neutrodyne  
Radiola Style 3 avec Tube et Phone à \$45.00 seulement.

**Robertson, Pingle & Tilly Ltd.**  
Angle BANK et COOPER  
16-23-30-11

**LA METROPOLITAINE**

On a fait circuler la rumeur que la Metropolitan Life devait discontinuer son service d'infirmières à Hull. C'est une erreur. Ce qui est arrivé, c'est que le Victorian Order of Nurses a décidé de discontinuer le premier mars prochain, son service d'infirmières, et que la Metropolitan fait des démarches auprès des citoyens de Hull en vue de le maintenir. En ce qui concerne les assurés de la Metropolitan Life peuvent compter sur le fait que le service d'infirmières de la Compagnie sera maintenu dans l'avenir comme il l'a été dans le passé.

**THEATRE FRANKLIN**

Commencant Samedi, le 21 Février et toute la semaine prochaine

**"CAPITAL PUNISHMENT"**  
(La peine de Mort)

Une idylle remarquable mise en un Drame Immémorable

Une fois dans une décennie une production cinématographique émerveilleuse le peuple par la force de sa splendeur. Une fois dans une décennie on trouve un sujet si vaste que tout le peuple s'arrête surpris, un sujet si sensationnel que le cœur humain en est saisi d'émotion! Telle est cette production.

MATINEE A 2.15 P.M.  
25c — 35c

Plus la taxe.

SOIREE A 8.15 P.M.  
35c — 50c

Majestic (Autrefois Casino) PROGRAMME DE LA SEMAINE DU 23 FEVRIER LUNDI-MARDI-MERCREDI SUR L'ECRAN MONTE BLUE DANS "Her Marriage Vow" SUR LA SCENE RUNNING for MAYOR COMEDIE MUSICALE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI SUR L'ECRAN LAURETTE TAYLOR DANS "One Night in Rome" SUR LA SCENE "Midnight Express" MELODRAME Toute la troupe en scène. AVIS A tous ceux qui ont l'intention de s'acheter un piano nous pouvons éparquer de \$50.00 à \$100.00 en leur demandant de venir directement à nos entrepôts ou vous aurez à des membres de la compagnie qui vous donneront une cordiale réception. Nous sommes les seuls agents pour les Pianos Nordheimer et Dominon. LEACH, CLEGG & LEACH Le Foyer de la Musique. RUE BANK — près Laurier. 30-6-13-207. RADIO Vendu à Termes Faciles Atwater Kent Super Hydrodyne Nordrodyne Radiola Style 3 avec Tube et Phone à \$45.00 seulement. Robertson, Pingle & Tilley Ltd. Angle BANK et COOPER 16-23-30-41. WINKLIN Février "MENT" n un ne fois dans une décade production cinématographique émerveillee le pour par la force de sa splendeur. Une fois dans une décade on trouve un sujet si intéressant que tout le peuple prête surpris, un sujet si national que le cœur bat en cas sals d'émotion. Telle est cette production.

Nouvelles de Hull CONSEIL NO. 2 DE L'U. ST-J. DU CAN. JOYEUSES REUNIONS Le 14 février dernier avait lieu chez M. et Mme Alphonse Charbonneau une réunion de parents et d'amis. Il y eut chants, musique et déclarations et aussi partie de cartes. La musique fut faite par MM. V. Strasbourg et A. Sanctuaire. Etaient présents: MM. et Mmes X. W. Bughner, A. Charbonneau, J. E. Degré, E. Desormeaux, I. Fortier; Miles L. Bughner, S. Bughner, I. Bughner, R. Bughner, P. L'Heureux, D. Nadon, B. Sauvé, A. Nadon, E. Ash, G. Charbonneau, C. Jolicoeur, J. Picard, C. Galarneau, M. Auger, J. B. Nadon; MM. E. Brazeau, R. Charron, L. Michaud, H. Montreuil, N. Brunet, J. Gratton, W. Ash, J. Deslauriers, J. Fortier, A. Fréchette, R. Beaudoin, V. Gravel, L. Densor. Pour terminer la soirée un succulent goûter fut servi par Mme A. Charbonneau. Samedy soir, le 14 février, M. et Mme Adélaïde Dupuis furent l'objet d'une jolte fête organisée par leurs parents et amis à l'occasion du trente-septième anniversaire de naissance de Mme A. Dupuis. Une adresse fut lue par Mlle Marie-Ange Pagé et présentation d'un magnifique service de vaisselle lui fut faite par Mlle Lauree Dupuis, ainsi que de plusieurs autres cadeaux. Il y eut chants, musique et autres amusements au cours de la soirée. Un goûter fut servi par Mme Dupuis et Mme Pagé, aidées de Miles O. Galarneau et B. Laurin. Les invités étaient: MM. et Mmes A. Pagé, I. Desjardins, L. Perron, A. Bourdignon, M. Dompiere, N. Laroche, E. Dompiere, W. Galarneau, J. Gratton; Mmes X. Lortie, M. A. Régimbal, I. Pagé, L. Dinelle, R. Villeneuve, W. Galarneau, L. Duval, R. Lavigne, H. Bisson, A. Bélanger, H. Perron, W. Dompiere, Mme Dupuis et Mme Pagé, aidées L. Gratton, O. Galarneau, I. Gratton, D. Régimbal, Y. Grégoire, B. Laurin, M. Bourguignon, A. Perron, B. Gaudreau. Lundi, le 16 février, un "shower" de variétés fut offert à Mme R. Bastien, No 2 rue Frontenac, par un groupe d'amies. Un goûter fut servi par Mmes P. Ladouceur et A. Leclerc. Etaient présentes: Mmes Wilfrid Plouffe, Daphne Ladouceur, D. Vaillancourt, Cyrils Lavole, Herman Limoges, Albert Viau, M. Lavigne, Sam. Bélanger, Donat Limoges, Emilie Limoges, Wilbrod Bélanger, Edouard Pelletier; Mlle J. Bélanger. Dimanche soir, le 15 février, M. et Mme A. Bélaïr, 190, Blvd. Saint-Joseph, ont reçu de nombreux amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Madame Bélaïr. Etaient présents: M. et Mme E. St-Louis, M. et Mme A. Cyr, M. et Mme A. Bealeu, M. et Mme L. Desaire, M. et Mme F. Fortin, M. et Mme P. Blais, M. et Mme O. Lolasant, M. et Mme J. Marlo, M. et Mme P. Bélaïr, Mme P. Payette, M. O. Cyr, M. A. Bélaïr, M. R. Bélaïr, M. A. Cyr, M. et Mme A. Larabe, Mlle R. Archambault et autres. Les invités offrirent de très jolis cadeaux à Mme Bélaïr, et le réveillon fut servi par Mlle Archambault. A ST-REDEMPTEUR L'Association municipale du quartier 2 organise pour dimanche soir prochain une grande partie de cartes à la salle paroissiale St-Rédempteur, au bénéfice de l'Eglise. Il est à espérer que les organisateurs auront tout l'encouragement voulu dans leur méritante initiative. PARTIE DE CARTES Une autre partie de cartes a lieu dimanche soir prochain, à la House du Travail, sous les auspices d'un de nos syndicats féminins. Hommes et femmes peuvent y prendre part et sont cordialement invités. Ces parties de cartes à la salle des ouvrières sont toujours bien appréciées. Qu'on profite de la dernière qui a lieu avant le carême. LA RUE GARNEAU Les membres de l'association municipale du quartier No 2 se sont réunis dimanche après-midi à la salle St-Rédempteur en assemblée régulière. Tous étaient présents et ont discuté plusieurs questions très importantes. La réunion était sous la présidence de M. Louis Gagnon. Le secrétaire fit la lecture des minutes de la dernière assemblée qui furent adoptées sur proposition de M. Eug. Charron secondé par M. L. Jetté. On nomma une délégation de quatre personnes pour aller de nouveau rencontrer le maire de la ville, afin d'obtenir une enquête sur les travaux de la rue Garneau, les contribuables riverains n'étant point satisfaits de la première entrevue qui a eu lieu. Une autre délégation fut aussi formée pour se rendre auprès du maire et du secrétaire-trésorier de Cantley afin d'avoir de plus amples détails sur l'affaire Legault. Tous les membres de l'association ont été unanimes à appuyer le Conseil de ville et la Commission scolaire dans leur demande, que le 24 juin soit fête légale. Un des membres proposa l'incorporation de l'association mais cette question fut envoyée à l'exécutif pour étude. On demandera aussi au ministre des Postes d'installer une boîte à lettre sur la rue Papineau. LE MOUVEMENT FEMINISTE CHEZ LES EGYPTIENNES ELLES VEULENT MAINTENANT SE LIBERER DES COUTUMES TURQUES.—LEGYPTE COMPTE AUJOURD'HUI UNE FEMME DEPUTE. LES REVENDICATIONS DES EGYPTIENNES. Paris. — Les Egyptiennes veulent se libérer des coutumes apportées jadis par les Turcs, sous la conduite du Sultan Selim. C'est ce qui donne à ce réveil des femmes un caractère particulier parmi les autres mouvements féministes de notre temps. Pour bien comprendre l'originalité et la valeur de ce mouvement chez les filles de l'Islam, il faut se rappeler que rien, ni dans les traditions égyptiennes, ni dans la loi coranique ne justifie ou autorise l'étouffement de la femme d'Egypte. Sans parler des reines pharaoniques dont l'une acheva la 3me Pyramide, et qui firent toutes des guerres victorieuses, sans mentionner Cléopâtre — n'y eut-il pas au XIIe siècle, quand Blanche de Castille régentait la France, deux reines musulmanes? L'une fit une guerre diplomatique, l'autre protégea les lettres et les arts, créa des écoles, fonda des universités, toutes accessibles aux femmes. Cependant les grandes dames musulmanes ou-raient des salons, où hommes et femmes se réunissaient pour entendre des poètes et converser librement de sciences et d'arts. Mme de Rambouillet ne fera pas autre chose lorsqu'en 1629 elle recevra dans sa fameuse "Chambre bleue." LES TURBANS Vers ce même temps, la belle Soukanna, parente de Mahomet, et qu'on appelle pour cette raison "Notre-Dame du Prophète", exemple de vertu et de charme, lançait une mode alors nouvelle, et tellement artistique que Poiret, plus tard, la reprendra en France même; la mode des hauts turbans soyeux et chatoyants. Mais le Sultan Sélim et les Turcs arrivèrent; les Egyptiens peu à peu adoptèrent les mœurs des vainqueurs et les femmes furent réduites au rôle qu'on attribue en France à toutes les orientales indistinctement, quand on les appelle: odalisques. UNE DEPUTE Lorsque en 1906 Kassem Bey Amin publia son livre sur l'émancipation de la femme égyptienne, il ne souleva autour de lui que protestations et polémiques. Mais trois ans plus tard, une femme, Maleka Hafni, plus connue sous le pseudonyme de "Bahsat et Badia" reprit le mouvement avec une ardeur soutenue par un véritable talent de poétesse, et par les traditions religieuses auxquelles elle prétendait se rattacher. Conférencière, écrivaine, elle parvint en 1911 à forcer l'entrée du "Congrès National Egyptien" où elle porta, pour la première fois les revendications de la femme. Lorsqu'elle mourut en 1918 à 33 ans, son frère Massif qui fut étudiant à Paris, avec toute sa foi et son désintéressement se mit au service de Mme Hoda Charaoui Pacha, pour continuer et affirmer le mouvement féministe. UNE FEMINISTE Et depuis, Mme Hoda Charaoui, grande amie de la France où elle vécut de longues années, consacra son temps, son intelligence, sa fortune à l'émancipation de ses soeurs, qui ont mis en elle toute leur confiance. C'est elle qui, en 1919, rassembla pour la première fois les femmes de son pays, les faisant sortir du harem dans une manifestation émouvante: des milliers d'Egyptiennes, ce jour-là se massèrent devant la demeure de Mme Zaghoul Pacha pour réclamer le retour du grand patriote exilé. C'est sous son autorité éclairée que les Egyptiennes se groupent pour leurs revendications nationales politiques et sociales. Elles veulent s'associer aux hommes pour le gouvernement de leur pays afin de mener à bien et durement leur combat social; et dans ce domaine leur effort porte sur le développement de l'instruction à tous les degrés, sur les modifications des lois conjuguées encore opprimantes pour elles, et surtout sur les œuvres de solidarité et de protection des faibles, des enfants, des malades, des vieillards, des exploités. En vérité c'est une action générale et noble que conduit Mme Hoda Charaoui. L'an dernier au Congrès féministe de Gratz, Mme Charaoui porta les revendications de la femme orientale.

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants. CINQUANTE ANS DE PROGRES Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00. Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00. Année 1895, sociétaires, 11,967; fonds accumulés, \$173,800.00. Année 1905, sociétaires, 26,946; fonds accumulés, \$705,737.00. Année 1915, sociétaires, 41,602; fonds accumulés, \$3,018,760.00. Année 1924, sociétaires, 66,519; fonds accumulés, \$7,683,356.62. Surplus pour l'année 1923: \$626,399.33. Bénéfices payés depuis la fondation: \$11,000,000.00. Assurance en vigueur: \$42,000,000.00. ALLIANCE NATIONALE Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats. BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER — MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

LA MUTUALITE L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA Sociétés: Mutuelle, Catholique, Canadienne-française. Ses finances: Taux du Congrès fraternel américain. Solvabilité de plus de 100 pour cent reconnue par les actuaires. Actif total net, \$2,480,474.43. Genre de polices émises: 1o Système de vie entière; 2o système de rentes viagères: cessation de contribution à 70 ans; 3o vie entière, cessation de contribution après 20 ans; 4o vie entière, cessation de contribution après 15 ans; 5o vie entière, cessation de contribution après 10 ans; 6o Assurance infantile; 7o Bénéfices en maladie \$5.00 par semaine pendant 15 semaines; 8o Bénéfices en maladie, \$10.00 par semaine pendant 15 semaines. Montant des Polices: \$100, \$200, \$500, \$1,000, \$1,500, \$2,000, -2,500, \$3,000. Les deux sexes sont admis, sauf dans la caisse de secours en maladie, laquelle est fermée aux femmes mariées. L'âge d'admission est de 16 ans révolus, à 50 ans non encore atteints. Les contributions sont fixées d'après le prochain anniversaire de naissance du nouveau membre. Pour obtenir l'émission d'une police, il suffit que l'aspirant verse: 1o un dépôt de \$2.00 pour l'examen médical; 2o un mois de contribution à l'avance à la Société; ce mois-là lui est remboursé s'il n'est pas admis. Code, police, livret, insigne-bouton gratuits. Canadienne - Française LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS Société Nationale et Catholique d'Assurance Mutuelle admet les hommes, les femmes et les enfants. CINQUANTE ANS DE PROGRES Année 1878, sociétaires 36; fonds accumulés, \$131.00. Année 1885, sociétaires, 191; fonds accumulés, \$1,783.00. Année 1895, sociétaires, 11,967; fonds accumulés, \$173,800.00. Année 1905, sociétaires, 26,946; fonds accumulés, \$705,737.00. Année 1915, sociétaires, 41,602; fonds accumulés, \$3,018,760.00. Année 1924, sociétaires, 66,519; fonds accumulés, \$7,683,356.62. Surplus pour l'année 1923: \$626,399.33. Bénéfices payés depuis la fondation: \$11,000,000.00. Assurance en vigueur: \$42,000,000.00. ALLIANCE NATIONALE Cette institution fait honneur aux nôtres et ses succès dépassent toutes les espérances des fondateurs. Elle compte maintenant 571 succursales réparties dans tout le Canada et la Nouvelle-Angleterre. Son effectif au 31 décembre 1922 était comme suit: Adultes: Nombre de membres, 31,279; nombre de certificats, 31,908; assurance en force, \$26,165,175.35. Enfants: Nombre de membres, 1,111; nombre de certificats, 1,111; assurance en force, \$133,056.00. Total: Nombre de membres, 32,390; nombre de certificats, 33,024; assurance en force, \$26,298,231.35. Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellente position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ses certificats. BUREAU PRINCIPAL: 395, AVENUE VIGER — MONTREAL. TEL. BELL EST 3016-3017-3018.

Un Ecossois à qui la Terre Canadienne a été Favorable M. Walter Cummings, avec sa femme et ses six enfants, en route pour Glasgow à bord du "Melita" du Pacifique Canadien, en décembre dernier. Cette brave famille écossaise, dont le chef est un prospère fermier de la Saskatchewan, s'en allait passer les fêtes du Jour de l'An au pays d'origine. M. Cummings, qui en 1907 était charretier dans la ville de Glasgow, émigra au Canada cette même année et alla s'établir sur une ferme, en Saskatchewan. Ses affaires furent si fructueuses depuis, qu'il est aujourd'hui propriétaire de 480 acres de terrain entièrement en culture et de tout un matériel de ferme comprenant chevaux, bêtes à cornes et instruments aratoires. Tous ses enfants ont vu le jour au Canada. "Pour ne pas Oublier" LISEZ-LES! 1. C'est votre propre compagnie. 2. À titre de contribuable — vous êtes un actionnaire. 3. Plus elle distribue de courants électriques, moins il en coûte au consommateur. 4. Elle présente une bonne concurrence dans le service électrique. 5. Elle prévient l'augmentation des taxes. 6. Elle a forcé à plusieurs reprises un rabais dans les prix. 7. On lui doit surtout le fait des bas taxes actuels. 8. Bien qu'appartenant à la ville, elle n'a jamais coûté un sou aux contribuables. 9. L'établissement a payé les intérêts sur les obligations et a érigé un fonds d'amortissement pour les solder. 10. Le consommateur du courant Hydro-Électrique non seulement s'aide lui-même, mais il aide aussi les autres. Si vous désirez d'autres informations — téléphonez-nous. Commission Hydro-Electrique d'Ottawa 109, rue Bank. Téléphone: 1901 Queen



sante Publication sur Demande

ditions municipales et gouverne- mentales et autres valeurs... LE BULLETIN DE...

AVE BRAULT

SCO & COMPAGNIE... 290 rue St-Jacques

asse Fancy

ax et fer nutritif dont les données médi- cinales de la BARBA-

asse Fancy

adés et des imi-

ES IMPORTERS OF CANADA

u "Canadien"

iaux

Ingénieurs Appareils

MAILLES ET LAINE

NITAIRES

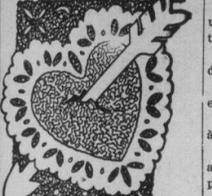
gelier

QUEEN 581

Magasin WELINGTON.

La Page des ENFANTS

LE LANGAGE DES AMOUREUX



LE LANGAGE DES PLANTES ET DES FLEURS

Penouil ou Aneth: force. Feuilles mortes: mélancolie. Feuilles vertes: espérance.

Les jeux d'esprit

Table with columns 1-8 and rows of numbers and X's for a word search puzzle.

LE COIN DES SUPERSTITIEUX

LA CLEF DES SONGES

Agriculture.—Celui qui songe se- rver aux travaux des champs se- dra digne d'estime par d'utiles services dont il tirera honneur et profit.

HOROSCOPE

FEVRIER.—Celui qui naîtra dans ce mois, sera violent, encom- brant, criard et injuste; d'un caract- ère faible, il sera très malheureux s'il n'associe pas à son existence une femme qui saura mettre à profit le peu de qualités qu'aura cet être insupportable.

LE SOIN DU BEBE



LE DESIR DE SAVOIR

Dans la vie d'un enfant, le dé- sir de savoir est toujours un signe de progrès. Prenez patience. Votre enfant s'acclimata, il se développe; il affirme de plus en plus sa petite personnalité.

L'AGE DE LA TERRE

CENT CINQUANTE OU DEUX CENTS MILLIONS D'ANNEES.

Poussière Saleté Poussière ENLEVEZ-LES

DE VOS TAPIS, CARPETTES ET MEUBLES

AVIS

Confiez-nous vos annonces. Vous aurez certainement des résultats satisfaisants, parce que s'étant occupés d'annonces pendant plus de dix ans nous pouvons certainement vous trouver un médium d'annonce qui s'appliquera à votre profession, industrie ou commerce.

Barrett Bros

COKE CHARBON ET BOIS

Bureau: Angle CATHERINE ET KENT

PASSE-TEMPS

Tous sorciers.—L'opérateur se fait bander les yeux, et l'on étale sur la table les 28 dés d'un jeu de dominos.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le premier janvier 1925 corres- pond au 5<sup>e</sup> jour de l'année 1343 de l'ère musulmane, au 5<sup>e</sup> tébét de l'année 5685 du calendrier juif, au 11<sup>e</sup> tébét de l'an 1333 du calendrier républicain (comme c'est jeune, la République) On peut se demander à quel âge réel, dans l'état civil de la Terre, correspond cette date.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

tion, une couche d'un mètre d'é- paisseur, on voit qu'il a fallu "au moins cent millions d'années" pour fournir les couches stratifiées de la surface du globe.

Certes, ces chiffres ne sont que des approximations, car la vitesse des phénomènes invoqués a pu varier à travers les âges.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

LE DIAMÈTRE DE LA TERRE

Le diamètre de la Terre est de 12 756 milles.

à tout prendre, la matière vivante et putrescible n'est qu'une pustule éphémère, qu'une tare microbienne apparue tardivement sur le visage vieillissant et ridé de la planète.

SERVICE D'IGNITION

Nous avons un service officiel pour le système électrique des autos.

UN TRAVAIL GARANTI

des accessoires véritables par des Electriciens Experts possédant des appareils modernes.

HULL Cement and Lime Works

250 RUE CATHERINE, Ottawa

Gros Bois Dur

BOIS MOU SEC GARANTI

PATTON CLEANING & DYEING CO.

Bureau 123 RUE BANK

W. E. BEATON

167 Echo Drive, OTTAWA, ONT.

The Harris Lithographing Co. Ltd

THE Jodouin - MacDonald COMPANY

DEMANDEZ RHUMATICIDE

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

